



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



### Atelier n° 98 : Et si on inversait l'évaluation ?

**Stéphane GUYON**

#### MINI-CONFÉRENCE

##### *Introduction*

Le CLIC est un moment important d'échanges de pratiques pédagogiques alternatives autour des Classes Inversées. C'est l'occasion d'assister à des conférences, ateliers ou forums, concernant différentes déclinaisons de pédagogies actives, de découvrir de nouvelles pratiques, des outils innovants pour rendre les élèves plus autonomes.

Dans un tel cadre, il semble indispensable de poser la question du mode d'évaluation en lien avec de telles pratiques. Car si la Classe Inversée se répand, si elle est expérimentée largement par des centaines de collègues, si on peut même dire qu'elle devient à la mode ou en tout cas médiatisée, il semble difficile de faire évoluer en parallèle le mode de notation des évaluations.

On peut tester sur quelques séances une pédagogie alternative. On peut facilement expérimenter à la carte de nouvelles pratiques, mais il est plus contraignant de modifier son mode de notation. Par son caractère continu pour la détermination de bilans, le système d'évaluation ne se prête pas aux expériences ponctuelles. On observe parallèlement aux innovations pédagogiques bien plus de conservatisme autour du mode de notation, face aux attentes fortes qu'elle suscite auprès des élèves, des parents et de l'institution.

Les incitations de l'Éducation Nationale à travailler par compétences, en instaurant des livrets, des socles à compléter pour chaque élève, le débat national sur l'évaluation impulsé par le ministère en 2015 n'y changent rien. Au contraire même, puisque ces « usines à cases » sont souvent vécues par les enseignants comme des contraintes inutiles imposées par la hiérarchie.

Or la pratique de l'évaluation par compétences au quotidien est parallèle et tout à fait indépendante de ces consignes ministérielles.

L'objet de cette mini-conférence est de faire un petit tour critique de la notation sur 20, de présenter l'évaluation par compétences et ses atouts, de présenter SACoche, un logiciel libre et gratuit pour la mettre en place.



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



### MISE EN ŒUVRE

#### 1. Petit tour critique de la notation sur 20 :

##### La force de la note sur 20

Il semble utile de commencer par développer les atouts que propose le système d'évaluation sur 20 qui domine en France depuis l'instauration de l'école publique obligatoire dans les années 1880. La force de la note sur 20, c'est de résumer l'ensemble d'une copie par un nombre compris entre 0 et 20. C'est évidemment très pratique, symboliquement très fort.

- C'est culturellement très fort puisqu'utilisé depuis des décennies. Les parents, les enseignants, ..., ont eux-mêmes été notés ainsi. Pourquoi contester un système établi de façon uniforme depuis tant d'années ?
- C'est très précis et permet aux parents de se faire rapidement une idée de la scolarité de leur progéniture. Un 4, un 8 ou un 16, leur suffit à déterminer la qualité du travail de l'enfant.
- C'est très pratique pour un enseignant afin d'établir un bilan du travail d'un élève sur une période. On constate facilement les évolutions, les progrès ou les baisses.

Les logiciels fournissent aujourd'hui multitudes de graphiques, courbes, paramètres statistiques afin d'analyser scientifiquement le « niveau » de l'élève. Les ordinateurs permettent d'obtenir des moyennes pour chaque élève par matières calculées au centième. La moyenne générale donne un niveau global qui permet de situer l'élève par rapport à la moyenne de classe. Ces éléments précis établis scientifiquement par des calculs mathématiques permettent de compléter les bulletins de façon rigoureuse et facilitent les décisions prises en conseil de classe.

##### Petit tour critique de la notation sur 20

On peut se demander devant ce concert de qualités, quels reproches certains pédagogues osent formuler contre cette quasi-institution en France qu'est la note sur 20.

- Trop de précision tue la précision !

La force de la notation sur 20, c'est à dire ramener le travail d'un élève à une note est en fait son grand talon d'Achille.

Des exemples illustreront comment le travail fourni par un élève est multi-dimensionnel. Résumer alors l'ensemble de ces champs par un nombre uni-dimensionnel pose la question de ce que l'on mesure avec une note.

- Une seule note ne permet pas d'évaluer le travail d'un élève !

Avec un exemple, on illustrera l'impossibilité d'analyser une note sur 20 pour évaluer les compétences d'un élève. Une même note recouvre des réalités et des profils très différents. A elle seule, elle ne veut pas dire grand-chose. Une note est plutôt la somme de plusieurs sous-notes. C'est pourquoi elle ne permet pas, à elle seule, de se faire une opinion sur le savoir d'un élève ou sa maîtrise d'un sujet.



3ème édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



- Globaliser une note, c'est dissimuler les scores de l'élève derrière un nombre fétiche. Une comparaison avec des analyses médicales permettra d'illustrer la faiblesse de la note globale. Imaginer qu'un nombre puisse résumer le travail d'un élève durant une heure, sur plusieurs exercices, abordant des chapitres différents relativise la portée de ce nombre. A condenser trop d'informations en un seul nombre, la note devient un nombre flottant, sans véritable signification, qui n'existe que pour lui-même.

- Le barème à points est source de subjectivité. A travers des exemples, on montrera qu'une note est influencée par le barème très subjectif établi par le correcteur. La note est impactée par une interaction particulière entre l'élève et le correcteur. Ce qui lui ôte son caractère scientifique et objectif.

- Mais vous ne tenez pas compte des commentaires à côté de la copie ! Les défenseurs de la note sur 20 s'appuient souvent sur cet élément en tête de copie, qui complète utilement selon eux, la note chiffrée. Dans les faits, beaucoup d'enseignants se contentent de remarques globales en lien avec la note, ce qui n'offre aucun intérêt.

La majorité des parents se contente de la note annoncée par leur enfant, sans même relire la copie, ni les commentaires. Dans la cour, les élèves comparent leur note, rarement les commentaires.

Quant aux enseignants les plus rigoureux, qui développent des commentaires précis au long de la copie, qui détaillent les éléments de correction et des conseils pour progresser, on peut se demander ce qu'apporte alors la note.

Un peu de docimologie :

La docimologie est la discipline qui étudie la façon dont sont attribuées les notes par les correcteurs lors des examens scolaires. Une multitude d'enquêtes et leurs analyses apportent un regard intéressant sur l'évaluation en général et la subjectivité des résultats.

- Une dispersion entre les correcteurs. Il faut rester humble face au jugement qu'un correcteur porte sur un travail d'élève et être lucide sur la subjectivité de la correction. Connaissant ces paramètres de dispersion, comment imaginer qu'une note unique et précise sur un devoir puisse mesurer une valeur propre de l'élève ?

- D'autres facteurs de dispersion. On détaillera différents autres éléments de subjectivité de l'évaluation, liés au correcteur.

- La tromperie de la notation sur 20

Les défenseurs de la notation actuelle argueront que ce phénomène de dispersion est valable pour toute forme d'évaluation, que cela ne concerne pas seulement la notation sur 20. Mais la note sur 20 donne une illusion de précision avec son caractère unique et chiffré.



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



C'est une duperie.

D'autres pratiques proposent des bilans plus globaux et plus détaillés qui atténuent la subjectivité de l'évaluation.

Non plus une note, mais des notes !

- Évolution des notes

On relativisera ici les tentatives d'analyser une suite de notes dans une même matière.

- Et les moyennes ?

On abordera ici la sur-interprétation des moyennes par la communauté pédagogique. Élément statistique souvent mal maîtrisé, déterminé à partir de notes subjectives, pondérées par des coefficients discutables, il donne pourtant un bilan considéré comme précis puisque calculé au centième par les logiciels.

On abordera rapidement le cas des moyennes générales. Un 12 en anglais compense-t-il un 8 en Français ? Établir une moyenne générale à partir des moyennes par matières perd tout sens scientifique.

- Un outil de classement

On rappellera ici l'importance de la note chiffrée comme outil de classement. Sans exagérer la portée du mode d'évaluation dans notre pratique, on pourra quand même se poser la question de sa responsabilité dans l'échec de notre système éducatif qui est l'un des plus inégalitaires socialement des pays de l'OCDE.

- La note sanction

On abordera différentes dérives liées à la note chiffrée, de la mauvaise note pour sanctionner une tricherie, à la menace du devoir pour obtenir le calme, à l'interrogation surprise pour forcer les élèves à apprendre, ...

L'évaluation est vécue par les élèves comme une punition, une source de stress, qui provoque souvent de l'anxiété chez les plus faibles. Comment apprendre sereinement dans ces conditions ?

- La note couperet

L'apprentissage est dynamique, évolutif dans le temps et la compréhension profonde d'une notion complexe demande du temps. Or l'évaluation dans la pratique actuelle est ponctuelle, déterminée par un calendrier arbitraire déterminé par l'enseignant. On détaillera les facteurs démobilisants de cette pratique sommative de l'évaluation au quotidien.



3ème édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



- Pas de droit à l'erreur

Apprendre, c'est se tromper, recommencer, progresser, se tromper encore ainsi de suite. L'apprentissage est dynamique et demande du temps pour maîtriser une notion complexe. Chacun a son rythme, ses priorités, et l'objectif du pédagogue est de faire avancer chaque élève à sa vitesse, en le stimulant au maximum.

L'erreur est un droit, elle est même indispensable pour une bonne compréhension. L'évaluation doit souligner les erreurs pour progresser et non sanctionner les fautes pour punir.

### 2. L'évaluation par compétences

Le principe

- Pas une note, mais des notes !

Évaluer par compétences, c'est s'émanciper de la contrainte de poser une note globalisante sur une copie, avec tous les travers qu'on lui a trouvés. On continue de noter les élèves, mais à la place d'une note qui résume une copie, on offre une multitude de notes ciblées sur des points précis.

- Pas une note précise mais un indicateur

Tout ce qui a été dit sur la dispersion des notes doit rendre humble sur notre capacité à évaluer précisément des élèves. Aussi, l'évaluation par compétences donne plus une indication globale pour chaque item.

Au lieu d'une note globale qui donne une illusion de précision, l'évaluation par compétence propose plusieurs indicateurs, qui positionnent chacun l'élève face à un savoir précis.

- Le Logiciel SACoche

Cette approche n'est pas nouvelle. Ce qui la rend plus accessible aujourd'hui, c'est le développement des outils numériques. Le logiciel SACoche, développé par Thomas Crespin, et soutenu par l'association Sésamath, offre une réponse libre, gratuite et de qualité aux équipes pédagogiques pour mettre en place un mode d'évaluation alternatif. Développé par un enseignant à l'écoute de l'équipe des utilisateurs, ce logiciel en évolution permanente s'adapte à une multitude de déclinaisons autour de l'évaluation par compétences.

Les bilans proposés par SACoche sont d'une très grande lisibilité et permettent de se faire une idée précise pour établir une synthèse des compétences d'un élève, le bilan de la maîtrise d'une compétence par un groupe, ...

Élèves, parents et enseignants ont à leur disposition un outil remarquable qui pointe des domaines de difficultés, qui cartographie les compétences non assimilées et permet de mettre en place pour y remédier.



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



- Une volonté de mutualisation

Démarrer seul en évaluation par compétences n'est pas aisé. Le logiciel SACoche propose des référentiels créés par des équipes sur un serveur communautaire. On peut partir du travail des autres, s'en inspirer ou non, le modifier et partager à son tour son travail. Cela pour chaque matière, chaque niveau. L'esprit du logiciel, c'est la mutualisation du travail de chacun au service de tous.

Une liste de diffusion répond aux problèmes que certains rencontrent et discute des propositions d'améliorations de l'outil.

Un serveur collaboratif avec moteur de recherche permet de mutualiser des sources de remédiations à proposer aux élèves.

- Une autre approche de l'évaluation

On détaillera ici la liberté que propose la sortie du carcan de l'évaluation sur 20 points. En ne s'imposant plus une note globale, le champ des évaluations se diversifie.

- Une pondération des items et algorithme de calcul

Le logiciel SACoche synthétise les résultats des élèves pour en donner des bilans paramétrables selon les objectifs des équipes. On détaillera certaines possibilités et l'esprit du logiciel.

- La double notation : Une fausse-bonne idée

Une solution intermédiaire consiste à conserver la notation sur 20 mais de lui adjoindre une grille de compétences. On expliquera pourquoi il s'agit d'une mauvaise piste.

- Le droit à la différence

Face aux publics de plus en plus variés et hétérogènes, pour gérer facilement les élèves porteurs de handicaps, les dys, ..., l'évaluation par compétence offre une souplesse d'évaluation qui s'adapte très bien à la différenciation. Des exemples illustreront ces aspects.

- Le stress

Une évaluation est une photo, un instantané. Il se peut que la photo soit ratée, on cherche alors à comprendre pourquoi et on en fera une à un moment plus favorable. Le droit à l'erreur est reconnu par l'évaluation par compétences. Le stress de l'évaluation disparaît avec la disparition de la note couperet.

- L'interdisciplinarité

Une équipe travaillant ce concert par compétences trouve alors des réponses pertinentes pour évaluer conjointement des items transversaux.



3ème édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



- Les évaluations par compétences.

De même qu'on ne parle pas de LA classe inversée mais DES classes inversées, il faut évoquer différentes pratiques de l'évaluation par compétences. On distinguera compétences et savoir-faire et on proposera quelques pistes différentes, comme celle des ceintures de compétences, ou l'évaluation par micro-compétences.

Les remédiations

- La clé de voûte de l'évaluation par compétences.

Permettre à l'élève de se faire réévaluer sur les compétences de son choix après un échec, est le moteur de l'évaluation par compétences. En permettant aux élèves de demander eux-mêmes et simplement des remédiations individualisées et ciblées, en permettant à l'enseignant de gérer aisément ces demandes, le logiciel SACoche offre une plus-value essentielle à cette pratique. On en détaillera le fonctionnement.

- Perte de temps ?

Les remédiations prennent du temps. Des collègues y voient un point faible, expliquant que cela pénalise l'avancée du programme. Mais quel intérêt à avancer seul pour clore un programme ? Ces 10 ou 15 minutes consacrées aux remédiations, dont la fréquence est à définir par chacun, motivent les élèves en difficultés à reprendre chez eux ce qu'ils n'ont pas compris pour se faire réévaluer dessus. Ce sont sans doute les 10 ou 15 minutes les plus rentables du cours au final. Grâce à elles, l'élève devient acteur de son savoir, il a les outils pour rebondir après un échec.

- Disparition de l'effet "tiroir"

Un élève en difficulté, à qui on rend une mauvaise note sur 20, sur un devoir de fin de chapitre, a tendance à ranger sa copie dans un tiroir, en essayant de se rattraper pour le prochain devoir, sur un autre sujet. Mais rien ne le pousse à retravailler ce qu'il n'a pas compris. Avec les remédiations, il est possible de se faire réévaluer toute l'année sur toutes les compétences. Un échec ne doit donc plus rester caché dans un tiroir, comme on cache la poussière sous le tapis. L'élève possède les outils pour reprendre ces notions et être valorisé s'il progresse.

Une révolution culturelle

- Un regard positif sur l'évaluation

Plus globalement, le jugement de l'enseignant sur la copie devient alors véritablement celui d'un accompagnateur, d'un entraîneur, qui pointe les problèmes, les incompréhensions, en donnant la possibilité d'y revenir plus tard. Un regard plus global sur la copie, ne se focalisant pas sur le résultat mais sur la démarche, qui essaie de mesurer le degré de compréhension et ne se satisfait pas de distribuer des points, change notablement l'approche de la correction. Pointer des lacunes, ce n'est plus sanctionner mais soulever un problème et ouvrir la porte pour trouver des solutions.





3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes  UNIVERSITÉ  
PARIS  
DESCARTES



- Le bilan à donner sur le bulletin

Différentes formes de bilans sont possibles avec SACoche selon les choix et contraintes des équipes. On en donnera quelques exemples.

- Apprendre à apprendre

Il faut apprendre à apprendre, et nous le faisons collectivement assez mal. L'évaluation par compétences est un outil qui va dans cette direction. Les pédagogies actives, les classes inversées complètent cette approche.

### *Conclusion*

Les Classes inversées offrent une dynamique très intéressante pour faire évoluer notre système éducatif, pour rendre les élèves acteurs de leur apprentissage et recentrer le rôle de l'enseignant sur la pédagogie et non plus le savoir.

L'évaluation par compétences accompagne cette dynamique en bouleversant l'approche de l'évaluation.

Menées parallèlement, ces deux pratiques offrent une complémentarité pleine de promesses.

### *Bibliographie . Sitographie*

- Les pratiques d'évaluation scolaire – Pierre Merle – Ed PUF
- Les notes, secret de fabrication – Pierre Merle – Ed PUF
- Sociologie de l'évaluation scolaire – Pierre Merle – Ed PUF
- Évaluer sans dévaluer – Gérard de Vecchi – Ed Hachette
- L'évaluation : Plus juste et plus efficace : comment faire ? - Florence Castincaud et Jean Michel Zakhartchouk – Ed Canopé
- Changer l'école – Ouvrage collectif – Ed Libertalia
- Site professionnel : <http://mathsguyon.fr/>
- Article de Stéphane Guyon : <http://revue.sesamath.net/spip.php?article659>
- Docimologie : Site de Jacques Nimier (décédé en 2014) : <http://pedagopsy.eu/>
- Logiciel SACoche : <https://sacoche.sesamath.net/>
- Association Sésamath : <http://www.sesamath.net/>

### *Biographie*

Stéphane GUYON : enseignant en mathématiques, 20 ans d'ancienneté dans l'enseignement, collège et Lycée à Alès (30), membre inversons la classe – Pratiquant l'évaluation par compétences depuis 7 années.